

Expo d'aquarelles jusqu'au 22 mars au CAW Walferdange

Animaux, scènes pittoresques du Luxembourg, atmosphères ...



Les artistes Annie Zeler-Flesch et Roger Jenkins



«Le château de Beaufort», de Roger Jenkins

Jusqu'au dimanche 22 mars, il vous sera possible de découvrir une exposition d'aquarelles d'Annie Zeler-Flesch, de Chantal Fischer et de Roger Jenkins à l'Espace-Galerie CAW à Walferdange au 5, route de Diekirch. Du lundi au mercredi le CAW est fermé. Jeudi et vendredi, de 15 à 19 heures, ainsi que samedi et dimanche, de 14 à 18 heures, les salles d'exposition sont ouvertes.

Annie Zeler-Flesch, passionnée par le monde animal

Annie Zeler-Flesch a gardé le goût des sciences naturelles qu'elle éprouvait à l'école primaire, ainsi que pendant la suite de ses études. Au fil des années, elle a commencé à éprouver une empathie de plus en plus importante pour les animaux. L'artiste est fascinée par les expressions des animaux, ce qui a comme résultat qu'elle parvient à leur donner une touche d'anthropomorphisme.

Annie a suivi de nombreux workshops dans différents pays. Elle a bénéficié de l'enseignement des meilleurs aquarellistes, de maîtres du clair-obscur, ainsi que des couleurs audacieuses.

Elle travaille tout aussi bien en studio qu'en plein-air. Elle travaille régulièrement avec les Urban Sketchers. Au Limpertsberg elle anime chaque semai-

ne le Thursday's Group dans le cadre du Hall Victor Hugo, avec l'aquarelle en point d'orgue.

La nature s'exprime dans le travail de Chantal Fischer

L'artiste a étudié pendant deux années aux Beaux-Arts à Metz dans la section architecture. Il y a environ trente années elle a découvert l'univers de l'aquarelle. Ce médium a déclenché un vif élan créatif et depuis, Chantal Fischer peint tous les jours.

Elle est fascinée par les effets de matière, l'érosion, les variations que lui offre la nature. Les ambiances, ainsi que les atmosphères sont des éléments importants dans ses travaux.

Chantal a exposé en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, en Italie, au Japon, en Espagne, en Slovénie et en Bulgarie. Une quarantaine de prix ont récompensé, au fil des décennies, son œuvre.

Roger Jenkins trouve la magie dans l'ordinaire

Après une carrière dans l'architecture, Roger Jenkins a déployé son talent au niveau de la peinture. Il apprécie particulièrement dessiner et peindre dans la nature.

L'artiste apprécie retravailler les scènes urbaines, les



«Les sauvages en conversation», de Chantal Fischer



«Cavalier King Charles», d'Annie Zeler-Flesch

vieux bâtiments, ainsi que les paysages. Il utilise sa connaissance de la perspective pour créer de la distorsion, ajouter de l'intérêt, mais toujours chercher la magie dans l'ordinaire.

Parmi ses sujets de prédilection, le château de Beaufort,

des maisons dans les vieux quartiers de Luxembourg, le château de Turelbaach, le Haut Koenigsbourg, le quartier du Pfaffenthal, le château de Vianden ...

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao

Vu pour vous au Grand Théâtre, Eun-Me-Ahn Une traversée chorégraphique des imaginaires asiatiques

Avec son nouveau spectacle, Eun-Me-Ahn, a remporté au Grand Théâtre, l'adhésion la plus complète possible du public. Reste à savoir si toutes les spectatrices et spectateurs qui ont assisté à cette flambée de couleurs et d'émotion, ont compris le message souhaité par l'artiste !

Avec Post-Orientalist Express, la chorégraphe sud-coréenne Eun-Me Ahn a proposé un spectacle à la fois flamboyant et réflexif, où la danse est devenu un outil critique pour interroger les images que l'Occident projette depuis longtemps sur l'Asie. Figure majeure de la scène chorégraphique contemporaine, Eun-Me-Ahn poursuit ici son exploration d'une identité asiatique plurielle, en mêlant tradition, culture populaire et langage chorégraphique contemporain. Sur scène, neuf interprètes, dont la

chorégraphe elle-même, traversent un univers foisonnant de couleurs de musiques et de costume spectaculaires. Plus de quatre-vingt-dix costumes, conçus par Ahn elle-même et inspirés de vêtements traditionnels de plusieurs pays asiatiques, composent un véritable kaléidoscope visuel. Les corps des danseuses et des danseurs deviennent dans ce spectacle inouï, les vecteurs d'un récit mouvant et émouvant, oscillant entre transe, humour et théâtralité.

Plutôt que de dénoncer frontalement les clichés orientalistes, la chorégraphe choisit de les pousser jusqu'à l'absurde. Mythes, folklore et références pop sont ainsi exagérés, déformés et recomposés, révélant les contradictions de ces représentations simplifiées. Cette stratégie ludique et critique a transformé la scène du

Grand Théâtre du Luxembourg en laboratoire d'images où se redessine une Asie en constante mutation.

À la fois fête visuelle et réflexion culturelle, Post-Orientalist Express, propose finalement une expérience sensorielle intense.

Par la danse, Eun-Me Ahn esquisse la possibilité d'un nouveau langage commun, un espace où Orient et Occident cessent de s'opposer pour entrer dans un dialogue vibrant et inattendu.

Elle et son équipe nous ont offert un extraordinaire voyage à travers les champs culturels d'une demi-douzaine de pays asiatiques.

Ce spectacle est une coproduction de l'Eun-Me Ahn Compagny, des Berliner Festspiele, du Théâtre de la Ville de Paris, du Sydney Festival, ainsi que des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Les prochains spectacles de danse au Grand Théâtre

Mardi 28, mercredi 29 et jeudi 30 avril : 19 heures 30 (Au Studio) : Chroniques, de Peeping Tom.

Jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 mai : 19 heures 30 (Dans la grande salle) : Palermo, de Pina Bausch du Tanztheater Wuppertal.

Michel Schroeder



À Mondorf-les-Bains le 17 avril

Imany sur la scène du Chapito au CASINO 2000

Le 17 avril, le CASINO 2000 accueillera Imany pour un concert exceptionnel, porté par une artiste à la voix singulière, puissante et lumineuse, qui s'impose depuis plus de dix ans sur la scène musicale internationale. En effet, Imany séduit par des créations scéniques d'une intensité rare, où la profondeur des textes se mêle à une énergie vibrante capable de transcender les frontières musicales.

Après avoir marqué les esprits avec Voodoo Cello, un projet audacieux et profondément original, Imany a littéralement envoûté le public. Ainsi, sa voix s'y entremêlait aux harmonies de huit violoncelles, donnant naissance à une expérience sonore unique. Ce projet a d'ailleurs rencontré un succès considérable, avec plus de 100 dates en tournée à travers l'Europe et bien au-delà, confirmant son statut d'artiste majeure de la scène contemporaine.

Aujourd'hui, Imany ouvre un nouveau chapitre de son parcours artistique avec la sortie très attendue de son nouvel album «Women Deserve Rage», disponible le 24 octobre 2025. Par conséquent, cette nouvelle tournée s'annonce comme un moment fort, à la fois musical et émotionnel, qu'elle viendra présenter sur scène dans toute la France, et

notamment au CASINO 2000 le 17 avril.

Cet album s'impose comme une œuvre puissante, résonnant tel un manifeste d'émancipation et de renaissance. En effet, né d'un besoin vital de se réapproprier sa vérité, Women Deserve Rage porte la voix d'une femme qui choisit de renaître libre. De plus, Imany y explore une colère trop souvent étouffée, qu'elle accueille pleinement et revendique comme un droit fondamental, dans

une société qui cherche encore à contrôler et faire taire les femmes.

Ainsi, le concert d'Imany au CASINO 2000 promet une soirée intense, sincère et profondément engagée. Un rendez-vous incontournable pour vivre une expérience musicale puissante, humaine et résolument contemporaine.

Ouverture des portes à 19h30.

JL



(Foto : Georges Biard/Wikipedia)